



HISTOIRE
DES PHILOSOPHES ET DES THÉOLOGIENS
MUSULMANS

ORLÉANS, IMP. DE G. JACOB, CLOITRE SAINT-ÉTIENNE, 4.

*821 R
110*

HISTOIRE DES PHILOSOPHES

ET DES
THÉOLOGIENS MUSULMANS

(De 632 à 1258 de J.-C.)

SCÈNES DE LA VIE RELIGIEUSE EN ORIENT

PAR
GUSTAVE DUGAT

MEMBRE DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

Victrix fortunæ sapientia.
(JUVENAL, *Sat.* XIII, v. 20.)



PARIS
MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

—
1878

PRÉFACE

Dans les familles où naît quelque enfant débile, souffreteux, on s'attache à lui à cause même de sa destinée malade. Il en est ainsi de ce livre, composé pendant le siège de Paris, à une époque où, pour échapper à la réalité, il fallait poursuivre quelque idéal.

Les heures d'idéal, les seules fortunées (1).....

Je tiens à cet ouvrage à cause de son origine ; le lecteur décidera si, malgré ses infirmités, il est né viable.

Les recherches que j'ai entreprises ont pour but de répondre à une série de questions posées par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.

(1) M. Sully-Prudhomme.

I

Dès l'année 1866 (1), ce corps savant avait mis au concours le programme suivant :

I. *Faire l'histoire de la lutte entre les écoles philosophiques et les écoles théologiques sous les Abbassides ; montrer cette lutte commençant dès les premiers temps de l'islamisme avec les Motazélites, se continuant entre les Acharites et les philosophes, et se terminant par la victoire complète de la théologie musulmane.*

II. *Exposer les méthodes dont se servaient les deux écoles, et la manière dont les théologiens ont emprunté les procédés de leurs adversaires.*

III. *Montrer l'influence que le soufisme a exercée à plusieurs reprises sur ces luttes.*

IV. *Mettre en lumière les circonstances principales qui ont pu contribuer à la ruine de la philosophie dans le khalifat d'Orient.*

Certes ! c'étaient là des questions de l'ordre le plus élevé. Mais nos études sur la philosophie et la théologie des Musulmans étaient-elles assez avancées pour per-

(1) Je dois faire remarquer qu'en 1866 le programme de l'Académie était libellé comme suit : « De la lutte entre la philosophie et la théologie au temps de Gazzali, et de l'influence que cette lutte a exercée sur l'une et sur l'autre. » En 1868, un seul mémoire fut déposé. Le prix ne fut pas décerné, et l'Académie modifia les termes de la question, pour plus de clarté, dans les quatre paragraphes indiqués ci-dessus.